

Du mot au texte

Etudes slavo-romanes

От слова к тексту

Славяно-романские разыскания



Olga Inkova (éd.) Ольга Инькова (ред.)

PETER LANG

Du mot au texte

Etudes slavo-romanes

От слова к тексту

Славяно-романские разыскания



Olga Inkova (éd.) Ольга Инькова (ред.)

PETER LANG

Avant-propos

Ce volume collectif réunit une sélection de textes présentés au 2^e colloque international organisé par le Groupe d'études en linguistique textuelle contrastive langues slaves – langues romanes (GELiTeC). Le colloque s'est tenu les 25-26 octobre 2011 à l'Université de Grenade. Le fil conducteur du volume est la description contrastive – et sous des angles différents – des faits de langues slaves et romanes, ainsi que des moyens dont elles disposent pour assurer la cohérence et la cohésion du texte.

La première partie du volume intitulée «Les catégories verbales» s'organise autour de la description contrastive des catégories de temps, d'aspect et de modalité. Lucyna GEBERT cherche à définir la valeur invariante de l'aspect imperfectif en russe et en polonais, question très controversée dans les recherches sur l'aspect et qui n'a pour le moment pas trouvé de réponse. La prise en considération de la structure de l'événement permet cependant, selon l'auteur, de cerner mieux cette valeur invariante et d'établir certains parallélismes entre l'aspect imperfectif des langues slaves et l'imparfait des langues romanes. Laura SALMON, elle, choisit la traduction comme un moyen d'investigation pour définir les motivations du choix des formes verbales lors du passage d'une langue à dominance aspectuelle (le russe) vers une langue à dominance temporelle (l'italien), choix qui permettrait de garder dans le texte-cible la valeur pragmatique et stylistique du texte de départ. Le texte russe choisi pour l'analyse – le roman *La filiale* de S. Dovlatov – a une structure narrative très complexe à plusieurs plans. Du fait que le russe ne possède que trois temps verbaux face à l'italien qui a un système de temps verbaux beaucoup plus riche, la stratification narrative – souvent implicite – du texte russe doit être explicitée, voire reformulée, pour la rendre 'conforme' à l'organisation chronologique de la narration en italien, mais aussi dans d'autres langues romanes, qui distinguent, comme on le sait, les temps du récit et ceux du discours. L. Salmon montre comment et par quels moyens linguistiques la 'transposition' d'un système à l'autre devient possible.

Le système du futur et ses valeurs sont au centre des deux contributions suivantes. Celle d'Alina KREISBERG offre une intéressante comparaison des deux futurs (synthétique et analytique) dans les langues slaves

et romanes et met en évidence les différences des valeurs des formes respectives dans les deux groupes de langues. La description de la structure du futur dans les deux langues slaves, le russe et le polonais, et de son interaction avec l'aspect verbal est particulièrement innovante. A. Kreisberg va au-delà des analyses existantes et montre comment ces formes, là où elles ne sont pas interchangeables, dépendent non seulement de la caractéristique aspectuelle du lexème verbal, mais aussi d'autres facteurs qui peuvent déterminer le choix de la forme synthétique ou périphrastique du futur. Ce sont, d'une part, les relations entre l'événement décrit et le moment de l'énonciation et, de l'autre, des facteurs pragmatiques, telles les implicatures conventionnelles.

Anna BONOLA et Maria Cristina GATTI, quant à elles, étudient les cas où le futur véhicule une valeur modale en italien et son rôle dans l'argumentation, notamment pour l'expression de l'hypothèse. Les auteurs se placent dans la théorie de congruence élaborée par E. Rigotti et proposent une classification des emplois épistémiques des verbes modaux et du futur à valeur modale en italien. L'analyse contrastive russe – italien montre que l'emploi du futur russe avec une valeur modale est beaucoup plus restreint qu'en italien et que la langue russe recourt, de ce fait, à des moyens très variés (des adverbes et des verbes modaux, des verbes d'attitude propositionnelle, etc.) pour exprimer les valeurs modales du futur italien.

La contribution de Zlatka GUENTCHÉVA continue le thème de la modalité. L'auteur insiste sur l'importance de distinguer les notions de *evidentiality*, de médiativité et de modalités épistémiques, afin de pouvoir établir dans quelle mesure les phénomènes analysés dans les langues divergent. En se situant dans une approche énonciative et en analysant l'emploi des formes médiatives en bulgare, elle montre que la notion de référentiel temporel est indispensable pour une conceptualisation cohérente non seulement de la temporalité, mais aussi de ces trois notions. L'énonciation médiative est en effet une spécification de la prise en charge permettant d'exprimer, à partir de certains indices, un certain 'désengagement' de la part de l'énonciateur par rapport au contenu propositionnel. De ce fait, l'énonciation médiative ne se confond ni avec l'énonciation 'évidentielle' qui inclut la prise en charge assertive, c'est-à-dire engageant complètement l'énonciateur, ni avec une prise en charge épistémique.